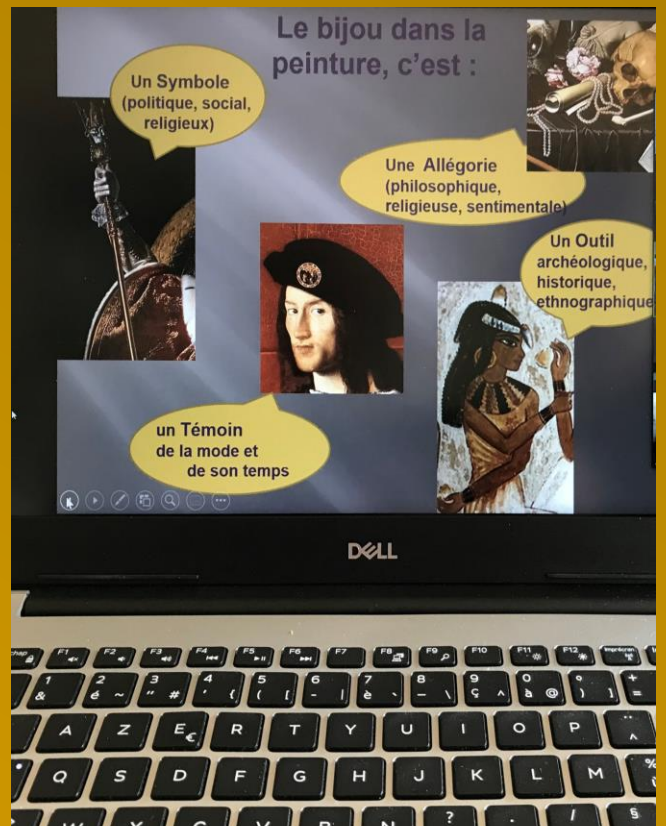


15 avril 2021
Visioconférence de Brigitte Serre-Bourret

« Quel plaisir de se retrouver enfin, même par écran interposé! »

Philippe et Dominique

La représentation du bijou dans la peinture

« Le bijou, dans la peinture, embellit le portrait.
Le message est clair, il désigne le statut politique, religieux, militaire ou social de la personne qui le porte. Il fait état de sa condition humaine, de sa richesse, de ses sentiments.
Il se fait vestige d'une mode, tels le rare *zibelino* ou *l'Enseigne de chapeau* portés à la Renaissance. Mais pour satisfaire son commanditaire, l'artiste ne met pas en œuvre son talent seul. Il utilise le bijou à des fins de message. Une lecture plus subtile nous éclaire alors quant au personnage portraituré. Telle la petite Bia, orpheline et enfant illégitime de Cosme 1er de Médicis, dont la médaille au portrait de son père authentifie sa prestigieuse lignée.
Des fresques de l'Egypte ancienne à celles de Pompéi, le bijou est outil archéologique indispensable pour attester de son existence et de son utilisation. Le bijou dévoile aussi tout un pan de l'Histoire. C'est la *Périgrine*, la plus grosse perle du monde qui, du haut de ses cinq siècles, a orné les gorges de Marie 1ère d'Angleterre et de Liz Taylor. Ce sont les somptueuses parures de Joséphine de Beauharnais, à tout jamais disparues.
Symboles allégoriques forts, gemmes et bijoux signifient richesse et luxure dans les vanités flamandes du XVIème siècle tout autant que chasteté et pureté, telle *La jeune fille à la perle* de Vermeer.
En résumé, le bijou est une clé subtile pour décrypter la peinture »

Brigitte Serre-Bourret

Louis XIV porte les *Régalias*, insignes de la royauté

Le régent, un des plus purs diamants du monde est serti dans la couronne royale

Ce même diamant est remonté sur l'épée du futur Napoléon, par Etienne Nitot, ancêtre de la prestigieuse Maison Chaumet

L'Ordre de la Toison d'Or
Fondé en 1430 par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, à l'occasion de son mariage. Insigne militaire et religieux espagnol le plus prestigieux. Louis XV s'en fit réaliser un avec 400 gemmes dont le Diamant bleu, réputé porter malheur.

Le pectoral d'Aaron
Le *Hoschen* était porté par le Grand Prêtre d'Israël aux temps des Premier et Second Temples de Jérusalem. Il est composé d'une plaque incrustée de 12 pierres précieuses, dont chacune représente une des 12 tribus d'Israël

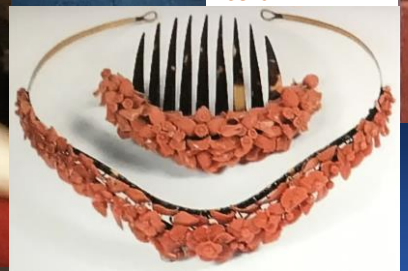
Josephine de Beauharnais
Firmin Massot

Parce qu'elle accompagna Bonaparte dans sa campagne d'Italie, la future impératrice découvrit la bijouterie italienne et mit à la mode les bijoux en corail

Marie Tudor (1515-1558)

Marguerite d'Autriche (1584-1611)

Liz Taylor (1932-2011)



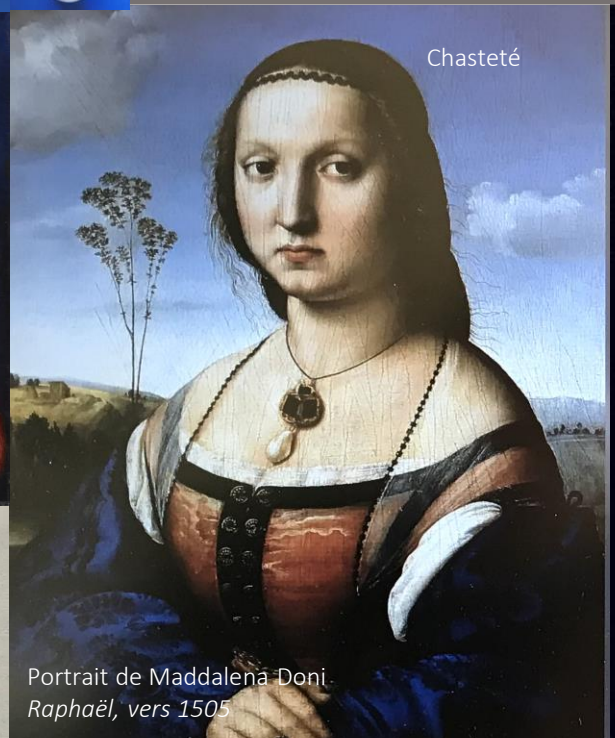
Enseigne à chapeau
Bijou masculin du XVIème siècle, il porte emblème de profession, de devise, ou d'autre message

Découverte au XVIème siècle, la superbe et rare Pérégrine, passe, en 500 ans, au cou des plus grandes souveraines européennes, avant d'être offerte à Liz Taylor, reine de Hollywood, qui fait remonter le bijou à Cartier pour ne plus le perdre!

Allégorie de la Foi et du mépris des richesses
Simon Vouet

Marie-Madeleine
(se dépouille de ses bijoux)
Le Caravage

Bia, fille illégitime de Cosme 1er de Médicis, porte en médaillon le portrait de son père, signe de sa réelle lignée.



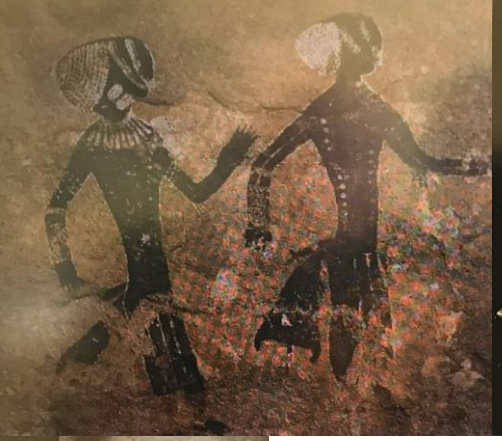
Chasteté

Portrait de Maddalena Doni
Raphaël, vers 1505

Pureté

Jeune fille à la perle
Vermeer, vers 1665

Le bijou est utilisé de manière allégorique pour représenter richesse, abondance, luxe, mais aussi excès, péché, luxure.
La perle symbole de chasteté et de pureté, peut aussi témoigner des effets néfastes des bijoux sur la nature humaine…



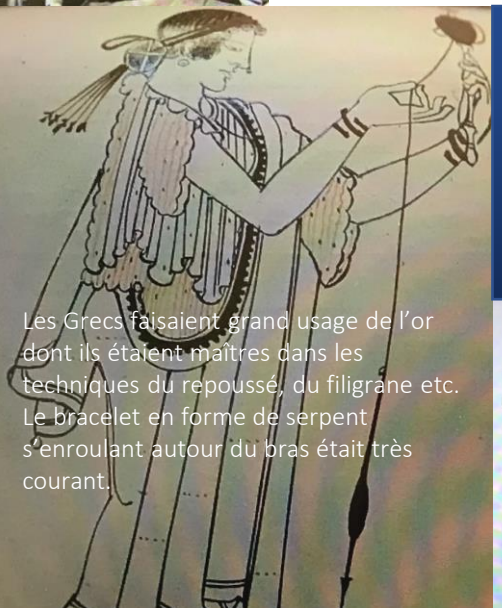
Les fresques des tombeaux égyptiens regorgent de scènes évoquant la parure des femmes.
Parmi celles-ci, ci-contre, ce pectoral en or, incrusté de lapis-lazuli, cornaline et jade, 2ème siècle av JC

Fresques du Tassili 6000 à 4000 ans av JC. On y identifie nettement les bijoux portés par les femmes

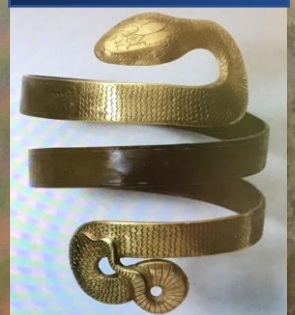
Sépulture de Téviec (Bretagne)

Ci-dessus, un des plus vieux colliers: composé à partir de 8 serres d'aigles, il a 130000 ans.
L'Homme de Neanderthal utilisait des tendons d'animaux en guise de chaîne.

Fresque représentant une femme mycénienne 13ème siècle av JC

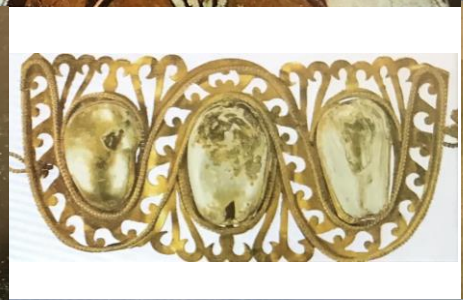


Les Grecs faisaient grand usage de l'or dont ils étaient maîtres dans les techniques du repoussé, du filigrane etc. Le bracelet en forme de serpent s'enroulant autour du bras était très courant.



Fresques de Pompéi, 1er siècle ap JC

Des Portraits du Fayoum aux fresques de Pompéi, la femme de l'Empire romain aime à se parer de toutes formes de bijoux aux techniques héritées de la Grèce ancienne. Pline disait de la femme de Caligula qu'elle était « recouverte d'émeraudes et de perles »



Collier du Fayum, Croissant de lune

Portrait du Fayoum
1er siècle ap JC

Portrait anonyme XVIIème

Montre hexagonale XVIIème

LE BIJOU
ET
LA MODE
DE SON TEMPS

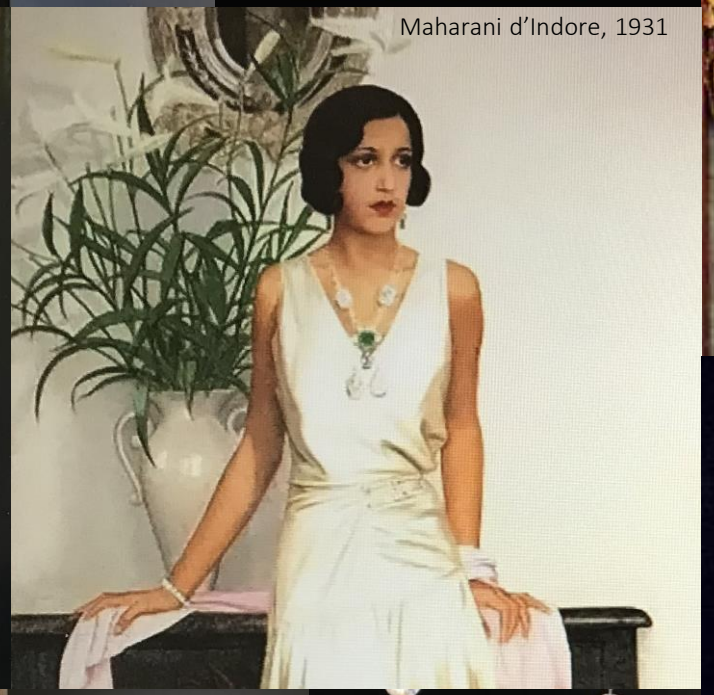
Collier de chien: cher aux modèles de Klimt, caractéristique de l'Art Nouveau. Lalique: modèles somptueux dans le vocabulaire japonisant de l'époque. Ici, pièce de G. Fouquet en or, émail, diamants, émeraudes, perles, vers 1900

Judith et la tête d'Holopherne, *Gustav Klimt 1901*

Montre en argent massif *Memento mori, XVIIème*

Les deux sœurs, *Chassériau,* 1843

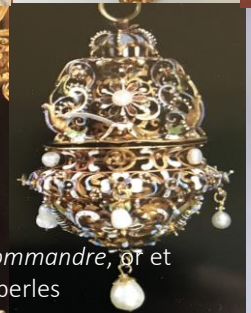
Maharani d'Indore, 1931



La nourrice cauchoise, vers 1804

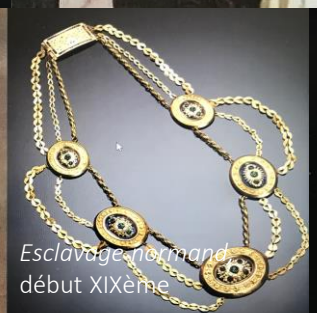
Croix bosse, fin XVIIème

Portrait d'un homme, vers 1518



Pommandre, or et perles

Bracelet en cheveux



Esclavage normand, début XIXème

Diamants
Poires
d'Indore